

Dans les autres plaintes, je ne trouve guère que ces deux couplets à citer pour leur naïveté :

On fit dire des neuvaines,
Des messes, des oraisons
J'approuve bien leurs raisons ;
Elles n'ont pas été vaines :
Quand on prie le bon Dieu
On s'en trouve toujours mieux.

Puisatiers qui faites des puits
Prenez conseil de la prudence
Sans ça vous pourriez comme lui
Compromettre votre existence.
Quand un père touche à sa fin
Ses enfants deviennent orphelins.

En dehors de la Complainte véritablement populaire parce que le personnage qu'elle met en scène, l'événement auquel elle se rapporte sont connus du plus grand nombre, il se rencontre une grande quantité de plaintes absolument locales, d'un caractère presque intime, s'appliquant soit à des charges d'atelier, soit à des faits minimes auxquels les auteurs donnent intentionnellement une importance exagérée.

Georges Sand, — qui n'a jamais su faire des vers, — s'était essayée dans la complainte au sujet du suicide d'un nommé François Michaud.

Un chercheur à retrouvé, — il y a quelques années, — cette complainte imprimée à la Châtre en 1834 et dédiée à *M. Eugène Delacroix, peintre en bâtiments bien connu dans Paris.*